

**Discours du préfet de l'Ardèche**

**Cérémonie des vœux 2015**

*(seul le prononcé fait foi)*

Avant de commencer, je souhaite remercier M. le maire de Privas pour son accueil.

Je remercie également le président du Conseil général, Hervé Saulignac, avec qui je suis heureux de renouveler l'expérience de vœux communs.

Je remercie enfin chacun d'entre vous, qui vous êtes déplacés pour venir à cette cérémonie des vœux. A vrai dire, je suis personnellement ému par votre présence. Vous voir rassemblés ici aujourd'hui nous rappelle que l'intérêt pour l'action publique demeure vivace. Et c'est une bonne nouvelle que cet intérêt, dans une époque troublée par des menaces qui rendent plus que jamais nécessaires le rassemblement, la solidarité, et la coopération. En tant que représentant de l'Etat dans ce département, je mesure pleinement la responsabilité qui est la mienne, car vos attentes, Mesdames et Messieurs, sont grandes.

Dans mon projet de discours, rédigé entre Noël et le Jour de l'an, j'avais décidé d'évoquer un sujet qui me semblait majeur pour 2015 : celui du risque terroriste. Les terribles et dramatiques événements de la semaine dernière sont malheureusement venus confirmer mes craintes.

La faillite de nombreux Etats en Afrique, au Proche et au Moyen-Orient a laissé un vide que n'ont pas manqué de combler de nouveaux réseaux terroristes. Ces réseaux recrutent désormais dans le monde entier, dans toutes les classes sociales, sans aucune frontière et jusque dans notre pays.

La semaine dernière, la France a été touchée dans son cœur. Devant de tels crimes, préparés et exécutés de sang-froid par ces criminels illuminés, c'est d'abord aux victimes que pense chacun d'entre nous. Mais ce sont bien les valeurs de notre République qui ont été attaquées. Et vous l'avez compris, en vous mobilisant lors des divers rassemblements qui se sont déroulé ici à Privas, comme dans tout notre département, comme dans tout notre pays.

Face à ces menaces, nous ne devons avoir qu'une réaction. Etre nous-mêmes. Etre la France. Etre unis pour défendre notre liberté, notre démocratie. Car c'est un piège politique que nous tendent les terroristes, celui de la division, celui de la terreur, celui de l'amalgame. Mais nous ne céderons pas. Ni à la peur. Ni à la division. Les mouvements spontanés des derniers jours nous le rappellent. Ils nous rassurent. Nous sommes une nation forte, une nation unie, une nation qui fera toujours face avec courage et détermination.

Aussi, il faut protéger nos concitoyens, en particulier les plus jeunes, qui peuvent être exposés à notre insu. L'Etat, de son côté, met tout en œuvre pour protéger les populations. Le plan Vigipirate est activé et renforcé, et une veille opérationnelle est tenue localement par les services de la préfecture. J'appelle tous les responsables publics comme privés à prendre en compte la réalité de cette menace terroriste, dont plus personne ne peut douter.

\*\*\*

Mesdames et Messieurs, l'année 2014 s'est achevée, et en ce qui me concerne, elle a été complètement, pleinement, et passionnément ardéchoise. On pourra dire qu'elle a été riche en événements, heureux et malheureux, et que, malheureusement, les moments difficiles et parfois dramatiques n'ont pas manqué dans notre département. Mais rassurez-vous, Ardéchoises, Ardéchois je vous aime toujours, car le Préfet de l'Ardèche que je suis préfère les ennuis à l'ennui.

Je tiens d'abord à revenir sur des événements récents qui ont marqué chacun d'entre nous: les intempéries. Elles ont été exceptionnelles cette année.

Je sais la difficulté de ces événements pour tout le monde :

Pour les communes et leurs élus, dont les équipements ont été détériorés, et qui font parfois face aux limites de leurs ressources ;

Pour les agriculteurs, dont les récoltes ont été menacées, abîmées ou détruites;

Mais surtout, pour les riverains. Je sais, Mesdames et Messieurs, l'angoisse que certains d'entre vous ont vécue, face à la montée violente des eaux. Je comprends le ras-le-bol de voir sa maison inondée, une fois, deux fois, ou même plus. Je tiens à vous exprimer toute ma solidarité.

Je l'ai déjà dit, mais je souhaite le rappeler : le travail des services publics ardéchois a été exemplaire en 2014. Les pompiers, professionnels et volontaires, les agents du service des routes du Conseil général, les forces de l'ordre. Tous ont su travailler ensemble au service de la population, dans des conditions parfois difficiles.

Sur ce sujet, 2014 doit être une leçon pour l'avenir. L'Ardèche est un territoire à risque face aux épisodes cévenols. Ces derniers deviennent de plus en plus fréquents. Mais je crains qu'ils ne deviennent aussi de plus en plus violents, en raison du changement climatique, il faut se rendre à l'évidence. Cela impliquera, en 2015, de travailler ensemble pour être toujours mieux armés pour faire face à ces événements.

C'est le vœu que je formule ici. Il faudra en 2015 que nous menions à bien la révision des plans de prévention des risques inondations. Je sais que ces plans sont vécus comme une contrainte. Je comprends les réactions de certains face à une réglementation stricte. Mais devant un tel risque, pouvons-nous sérieusement ne pas prendre davantage de précautions ? Faut-il attendre qu'il y ait des victimes ? Je ne le crois pas, Mesdames et Messieurs.

Nous avons déjà commencé un travail sur le sujet, en mobilisant une équipe scientifique. Les maires, comme le public, ont pu prendre connaissance des premières études, et je souhaite que 2015 puisse être l'année d'un travail collaboratif et fructueux. Personne n'a intérêt à des conflits sur un sujet qui touche de si près à la vie des uns et des autres.

\*\*

Cette année 2014 a aussi été marquée par des difficultés économiques et sociales. La crise économique dure depuis 2008.

J'ai conscience de la lassitude que vous ressentez face à cette situation. L'impression de ne pas voir le bout. La tentation de perdre confiance dans le système.

C'est vrai, l'Ardèche a eu sa part de difficultés. Il faut regarder les choses en face, le chômage a augmenté, en particulier chez les seniors. Des entreprises, ont connu des difficultés conjoncturelles, structurelles, et parfois même des accidents regrettables.

Malgré tout cela, je crois qu'il ne faut pas perdre la confiance.

Il ne faut pas se réfugier dans un sentiment identitaire de rejet

Il ne faut pas se laisser démoraliser.

Au contraire, nous ne pourrons avancer que collectivement, en nous battant cote à cote pour redresser le pays, et en avançant ensemble sur des réformes.

L'Etat, déjà en 2014, a impulsé ce mouvement. Toutes les politiques publiques ont été mobilisées à l'échelon du pays et à l'échelon de notre département, pour tenter d'enrayer l'atonie et la dégradation de notre économie. Je comprends l'impatience face à des résultats qui tardent à arriver, mais la machine est lancée.

*Le Crédit d'impôt compétitivité emploi, a commencé à aider les entreprises ardéchoises avec près de 14 millions d'euros déjà remboursés. C'est un véritable soutien pour les entrepreneurs, pour les aider à être compétitifs dans une concurrence internationale qui ne fait aucun cadeau.*

Plus de 690 emplois d'avenir ont été mis en place dans notre département. Ces emplois d'avenir sont importants : ils permettent d'enrayer l'éloignement de nos jeunes du marché du travail. Toutes les études le montrent, plus le chômage dure, plus il est difficile d'en sortir. Et ce sont les jeunes qui en sont les premières victimes. C'est pour cela que je suis heureux que ces jeunes puissent être propulsés vers l'emploi grâce à ce dispositif.

Et puis l'Etat est resté aussi aux cotés des acteurs ardéchois pour les aider au cas par cas. Comment ?

-en soutenant les projets d'avenir, comme il l'a fait pour l'entreprise Altho au Pouzin. Cette entreprise prospère semble promise à un bel avenir en Ardèche, et sera pourvoyeuse d'activité et d'emplois. Il faut s'en réjouir.

-en se battant comme je l'ai fait contre le projet de fermeture du site privadois de l'hôpital Sainte Marie. Car je sais son importance pour la ville. C'est cela, aussi, être à l'écoute du terrain, des habitants, de nos concitoyens.

*-en œuvrant, par un travail de longue haleine, pour soutenir le foncier d'entreprises. C'est ainsi que l'entreprise Debroas a pu bénéficier de nouveaux locaux plus adaptés à son activité et à sa croissance. C'est une expérience dont je souhaite que d'autres puissent s'inspirer en*

*2015, et qui nécessitera un véritable travail partenarial entre les élus, qui doivent plus que jamais mettre en œuvre complémentarités et solidarités.*

-en étant toujours au contact des entreprises, et notamment lorsqu'elles traversent des périodes difficiles, comme le nord Ardèche en a connu. J'ai bien conscience des inquiétudes des salariés dans des entreprises qui subissent encore les effets de la crise, à Annonay, dans les Boutières, la peur de perdre son emploi, de devoir travailler plus loin. Mais l'Etat est là, dès qu'il le peut, et je fais tout pour que la Fraternité, inscrite à la devise de notre République, ne soit pas un vain mot. C'est pour assurer cette solidarité que j'ai tenu à ce que les services de l'Etat multiplient leurs efforts pour aider les entreprises en difficultés et leurs salariés comme ceux de Bijoux GL. Et je tiens à souligner la capacité de dialogue, la mobilisation positive et surtout constructive des hommes et des femmes de cette entreprise.

*Je tiens à les assurer de ma détermination à œuvrer pour que ce bassin d'emplois puisse bénéficier de mesures exemplaires. J'irai dans les prochains jours au Cheylard pour travailler sur une étude que j'ai commandée afin de pouvoir disposer d'une analyse prospective visant à identifier une offre de formation qualifiante adaptée sur ce territoire qui souffre.*



Pour 2015, les entreprises et l'emploi, indissociables, seront toujours ma priorité, je le dis très clairement. Les moyens existent, il faut que nous les mobilisions ensemble, dans une attitude constructive, et malgré les inquiétudes. En ayant d'une part la capacité à anticiper et en acceptant d'autre part le changement.

Elus, chefs d'entreprises, commerçants, artisans et citoyens, vous saurez où me trouver, en 2015, comme vous avez su où me trouver en 2014. Vous remarquerez que je ne le redis pas aux agriculteurs car eux savent toujours où venir me chercher quand ils ont quelque chose à me dire. Ils n'hésitent d'ailleurs pas à venir me voir accompagnés.

J'en profite pour leur dire ma confiance pour la filière agricole ardéchoise en 2015. L'Ardèche est une terre de tradition agricole, et compte des professionnels de très grande qualité. La nouvelle PAC bénéficiera à notre département, avec près de 50% d'augmentation des aides de toute nature entre 2013 et 2019. C'est une bonne chose pour l'avenir.

\*

Par ailleurs, je crois profondément que nous devons tourner notre regard vers ce qui fonctionne bien. L'année 2014 a aussi été celle de l'engagement de réformes.

L'accès à la justice a été amélioré sur notre territoire. Je pense au Guichet unique de greffe, inauguré dernièrement à Privas. Ces guichets constituent un point d'accès et d'information pour les justiciables ardéchois. Vous n'aurez plus, Mesdames et Messieurs, à vous perdre dans les couloirs des tribunaux. Et compte tenu de la judiciarisation croissante de notre société, c'est une bonne nouvelle.

La modernisation de notre économie est également en route. Même si, comme toute réforme, elle suscite des oppositions, la loi présentée début décembre par Emmanuel Macron vise à redonner du pouvoir d'achat aux Français, et à faire repartir notre économie. Certains prix baisseront, Mesdames et Messieurs, grâce à cette réforme. C'est du pouvoir d'achat rendu à des Français qui souffrent de devoir faire encore et toujours des économies.

*Dans le même sens, le choc de simplification est en marche. Alors oui, il est trop lent. Oui, la réglementation est encore compliquée et oui, les formalités sont lourdes. Je le sais, je m'en rends compte tous les jours dans mon bureau quand je lis vos courriers et quand je vais à la rencontre des élus, des entrepreneurs.*

Vous me connaissez désormais. Vous savez combien je suis attaché à être à vos côtés, dans vos entreprises, dans vos exploitations, dans vos communes et dans vos quartiers. Vous savez que je n'hésite

pas à faire preuve de souplesse et que j'applique les règles avec discernement. Vous savez aussi que je sais prendre mes responsabilités et m'engager à vos cotés pour défendre l'intérêt général et promouvoir le bien public.

*Mais oui, encore une fois. Les choses bougent. L'absence de réponse de l'administration après deux mois, dans toute une série de cas, vaut désormais acceptation. Les feuilles de salaires seront simplifiées, permettant des économies de temps administratif pour de nombreuses entreprises, qui en ont bien besoin en ce moment. Beaucoup d'autres mesures vont encore arriver, il faut s'en réjouir, et être patient.*

Toutes les réformes, dont les bases ont été jetées en 2014, vont se poursuivre et se consolider en 2015, Mesdames et Messieurs. C'est donc le second vœu que je formule pour l'année qui vient : que la volonté de réforme se poursuive, que l'Ardèche s'en saisisse dans un esprit de coopération, de solidarité et de progrès. Vous savez, sans tomber dans l'autosatisfaction, je crois que nous devons finalement dresser un bilan réaliste de l'année passée. Elle a été difficile, c'est vrai, mais elle a connu aussi des réalisations et des réformes. C'est sur celles-ci qu'il faut nous appuyer pour 2015, c'est vers cet avenir que nous devons nous diriger, chères Ardéchoises et chers Ardéchois. Désunis, nous ne ferons rien. C'est ensemble que nous progresserons en 2015 avec confiance et audace.

\*

\* \*

Cette nouvelle année nous amènera son lot de défis, que nous devons relever ensemble, dans un esprit de communauté, d'intérêt général, et de constante mise en mouvement de notre département. Aussi, je fais le vœu d'une Ardèche unie en 2015, sans nord et sans sud, sans vallée et sans montagne.

Une Ardèche prête au changement.

Une Ardèche en mouvement.

Une Ardèche toujours en avant.

La réforme territoriale arrive. L'Ardèche prendra sa place dans une nouvelle région élargie à l'Auvergne. Il n'est pas question que notre département soit marginalisé, au contraire. Cette fusion, c'est l'opportunité de devenir moins périphérique, et de travailler plus étroitement avec nos voisins.

Je pense par exemple à la Haute Loire, avec qui nous partageons un massif montagneux, mais je pense également à notre voisin drômois, avec qui nous pouvons travailler encore plus étroitement.

Le projet de loi relatif à la Nouvelle organisation territoriale de la République est actuellement devant le Sénat. C'est une grande réforme, qui ne va pas sans craintes :

Est-ce que l'Ardèche sera noyée dans une super-région ?

Est-ce que les intercommunalités vont encore changer ?

Est-ce que nous garderons des services publics de proximité ?

Ces inquiétudes sont légitimes, mais je veux vous rassurer Mesdames et Messieurs.

L'Ardèche conservera son identité, et il n'est pas question de laisser sur le bord de la route les territoires ruraux. Le Gouvernement en est conscient, et j'étais encore à Paris il y a quelques jours pour défendre notre Ardèche et ses spécificités. J'ai été entendu.

Je ne peux pas vous dire que rien ne bougera, car tout le monde sait que le mille-feuille administratif est un problème que nous devons régler, pour faire des économies de fonctionnement, et utiliser l'argent là où nous en avons besoin : pour les services publics, pour aider nos concitoyens les plus modestes, pour aider nos entreprises à innover.

En ce qui concerne l'intercommunalité, je pense sincèrement que le seuil de 20 000 habitants sera adapté pour les territoires de montagne, qui ne manquent pas dans notre département. Je veille

personnellement à faire remonter mon avis, et vos observations à Paris. Et les ministres sont à l'écoute du terrain, Mesdames et Messieurs, je vous l'assure. D'ailleurs, comptez sur moi pour continuer de les faire venir. Vous avez pu mesurer en 2014 combien je m'emploie à leur faire découvrir l'Ardèche. Croyez-moi les heures passées en voiture à leurs cotés m'en donnent l'occasion.

Je souhaite donc que nous avancions main dans la main en 2015 pour conduire la réforme de l'administration territoriale de notre pays. Pour conforter les efforts qui ont déjà été faits, et pour aller aussi plus loin, sans méconnaître les spécificités de notre territoire ardéchois que je connais désormais un peu.

\*

Comme vous le savez et le président Saulignac l'a déjà dit, 2015 sera aussi l'année de l'ouverture de la Caverne du Pont d'Arc. Je pourrais faire le vœu qu'elle soit un succès, je vous l'avoue, Mesdames et messieurs, je ne doute pas vraiment qu'un tel vœu se réalisera. L'Ardèche sera dotée d'un espace unique en France, qui doit rayonner à l'échelon régional, national et international. Le classement à l'UNESCO a posé les bases de ce rayonnement en 2014. Nous devons, vous devez, en être fiers.

Je souhaite surtout qu'en 2015, chers Ardéchois, vous preniez vous-mêmes toute la mesure de l'événement que représentera cette inauguration au printemps :

Oui, il faudra rapidement proposer une nouvelle offre d'hébergement, pour s'adapter à une nouvelle clientèle qui visitera l'Ardèche avec d'autres attentes.

Oui, il faudra également se doter d'une offre de restauration renforcée, à plus grande échelle, et en diversifiant la gamme des services offerts.

Oui, il faudra, en bref, s'adapter à une nouvelle forme de tourisme, et saisir toutes les opportunités qui s'offriront à l'économie ardéchoise. Je formule donc le vœu que 2015 soit l'année des initiatives sur ce thème, et sachez que je les soutiendrai dans tous les domaines où ma compétence me le permettra.

\*

\* \*

Mesdames et Messieurs, voilà donc quelques uns des enjeux qui façonneront l'avenir de notre territoire. L'année 2015 sera à l'image de notre ambition et de notre énergie à son service. Soyez sûrs en tout cas de l'engagement de l'Etat.

Mais ce sont vous, les forces vives de notre département : des hommes et des femmes originaires de cette terre d'Ardèche, des hommes et des femmes qui ont du caractère, de la volonté, du courage, des idées. Des hommes et des femmes qui partagent comme moi, le goût des territoires ruraux, de l'authenticité, et de l'impérieuse nécessité d'être dans l'action pour construire l'avenir de notre pays et prendre toute notre part du « Combat pour la France ».

2015 ne se fera pas sans vous, sans votre engagement au service de l'Ardèche et des Ardéchois, qui que vous soyez, où que vous soyez. Je sais maintenant que ce département offre des opportunités toujours renouvelées pour qui sait faire l'effort de les saisir.

La France est un magnifique pays. Elle doit se relever, elle doit affronter les grands défis du monde d'aujourd'hui. Nous sommes la cinquième puissance du monde, nous sommes la deuxième puissance économique de l'Europe. Nous sommes un pays dont la force principale est ses citoyens, ces femmes et ces hommes, c'est-à-dire vous, Mesdames et Messieurs.

Alors je tiens à renouveler à chacune et chacun d'entre vous mes vœux les plus sincères pour cette année qui s'ouvre devant nous. Qu'elle vous apporte, à vous et à ceux qui vous sont chers, l'épanouissement, le bonheur et le succès dans tout ce que vous entreprendrez. Qu'elle vous donne l'envie, Mesdames et Messieurs,



*final*

l'envie de croire en l'avenir, l'envie d'être dans l'action, l'envie  
comme moi de dire :

Oui à l'Ardèche du changement,

Oui à l'Ardèche en mouvement,

Oui à l'Ardèche en avant,

Je vous remercie,

Vive la République et vive la France.